

## UN PAYS CONSERVATOIRE : LE CHAROLAIS-BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Charolais-Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

### Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le **patrimoine religieux**. Plus de **100 églises et chapelles**, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac  
F-71800 Saint-Christophe-en-Brionnais  
Tel. 03 85 25 90 29

E-Mail: [cep.charolais@free.fr](mailto:cep.charolais@free.fr)  
Web: [cep.charolais-brionnais.net](http://cep.charolais-brionnais.net)

Nos partenaires:



Direction régionale  
des  
de Bourgogne

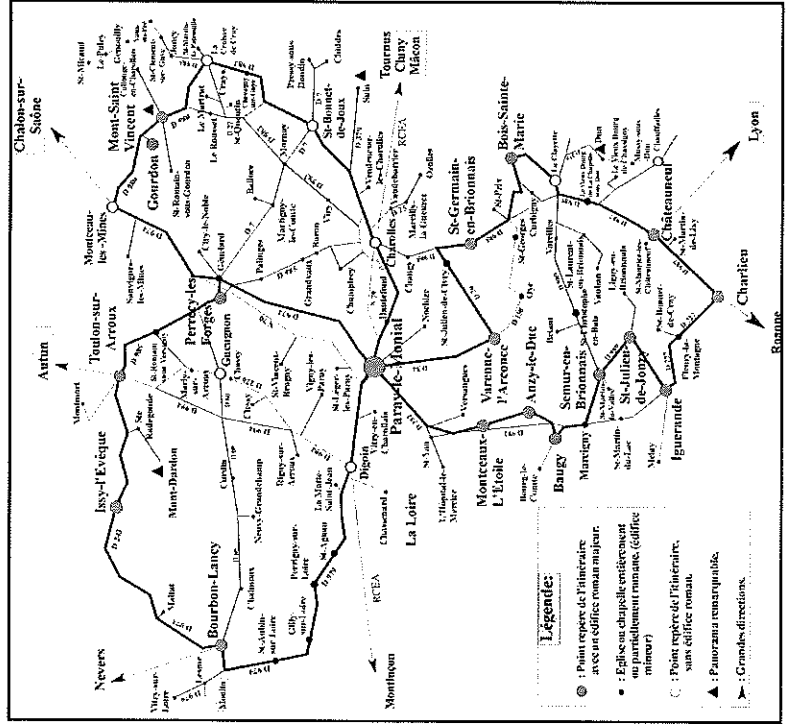
PRÉFECTURE DE SAONNE-ET-LOIRE

## “ LES CHEMINS DU ROMAN ”

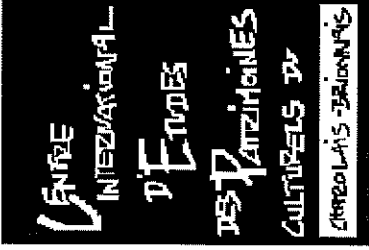
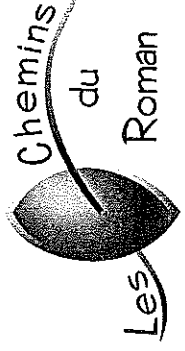
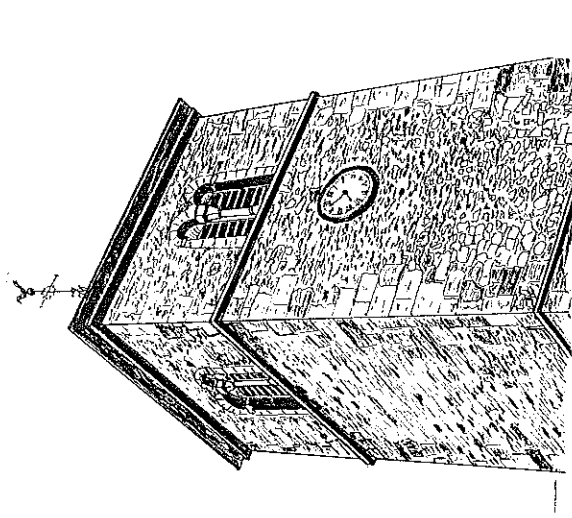
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Charolais-Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une centaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les “Chemins du Roman”, en Charolais-Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

### Circuit des églises romanes du Charolais-Brionnais



## Eglise romane de Chalmoux



## Eglise de Chalmoux

L'église de Chalmoux a été remaniée à différentes époques sur des fondations plus anciennes. Elle a conservé, visiblement, de l'époque romane le clocher et les chapiteaux du porche. L'abside a été reconstruite en 1858, et l'église a subi une restauration complète des couvertures et des plafonds en 1903. Elle est placée sous le vocable de saint Bonnet évêque, dont la fête est célébrée le 15 janvier.

### Historique:

Du point de vue étymologique, Chalmoux viendrait d'un terme pré-latin « calma », désignant la friche; il a eu une très importante descendance toponymique.

Du point de vue hagiographique, saint Bonnet (623-710) est un saint évêque né en Auvergne. Il devint successivement chancelier du roi saint Sigebert III, gouverneur de Provence, et évêque de Clermont en Auvergne. Au bout de dix ans, assailli de scrupules, il résigna son siège, pour se retirer dans l'abbaye bénédictine de Manlieu, où il devint simple moine et mourut très âgé.

Avant la Révolution française, la paroisse de Chalmoux, était sous le patronage de la cathédrale d'Autun. Le seigneur était Jacques-Marguerite de Jersailon. Le comte Lambert de Chalons y définit en 980 les Auvergnats qui ravageaient le Charollais. Il y avait, au XIV<sup>ème</sup> siècle, une seigneurie connue sous le nom de la Pierre ou de la Pierre de l'Etang. En 1391, elle appartenait à Guillaume de la Trémouille, chambellan de Philippe, fils de France.

### Les premières réparations :

En 1729, « On a fait une sacristie dans l'ancien sanctuaire qui était vouté et l'ancien chœur dont la voûte est plus élevée sert à présent de sanctuaire. Le chœur nouveau est à moitié lambrissé; la nef n'est ni voutée, ni lambrissée. L'état général est bon »

Durant la Révolution, l'église de Chalmoux fut l'objet d'actes de vandalisme et d'impiété. En 1793, la flèche fut abattue et elle éventa la nef. Tous les objets de culte furent détruits et brûlés et les quatre cloches que possédait l'église furent descendues afin d'être fondues.

### Les restaurations du XIX<sup>e</sup> siècle :

L'église de Chalmoux, devenue trop petite pour contenir la population des fidèles, devait d'urgence être agrandie à partir de 1858. La restauration la plus importante fut, par la suite, conduite en 1903 par l'architecte Guillemet.

### Les restaurations du XX<sup>e</sup> siècle :

D'après le compte-rendu des délibérations du conseil municipal de mai 1927, l'intérieur de l'église, très dégradé, fut réparée à neuf et financé en partie par la municipalité. En 1968, les cloches furent électrifiées et le clocher fut refait. De grosses réparations, eurent lieu de 1983 à 1994. Les dernières restaurations concernant les toitures remontent au début des années 2000.

### Description de l'intérieur:

L'église de Chalmoux comporte une nef unique couverte d'un plafond en lambris. Elle est éclairée, en façade, par un oculus, par une demi-lune au-dessus du portail d'entrée et par trois fenêtres en plein cintre sur chacun des murs latéraux. Deux arcs en plein cintre délimitent la travée de chœur qui se prolonge par une abside en hémicycle qui a été fortement remaniée au XIX<sup>ème</sup> siècle sur des bases romanes. Le cul-de-four de l'abside est orné de gros tores reposant sur des demi-colonnes à chapiteaux non décorés. L'abside est éclairée par deux grandes baies en cintre légèrement brisé.

### Description de l'extérieur:

Le clocher roman est placé sur le flanc droit de la travée de chœur. La maçonnerie, en petits moellons irréguliers où alternent le calcaire et le granit, est renforcée, aux angles, par des chaînages verticaux en

Pierre de taille. Ce haut clocher, de plan carré, comporte trois étages délimités par de simples bandeaux de pierre. L'étage supérieur est percé, sur chacune des faces, par des baies géminées dont les archivoltes retombent sur une colonnette médiale. Il est surmonté d'une pyramide couverte d'ardoises.

L'abside semi-circulaire est épaulée de deux contreforts à glacis. La façade occidentale précédée d'un large escalier en arc de cercle à cinq degrés est très dépouillée, et surmontée d'un simple pignon triangulaire. Le portail est surmonté d'une archivolte en plein cintre qui retombe sur deux colonnettes logées dans le redent des piédroits. Ces colonnettes sont ornées de bases et chapiteaux sculptés de l'époque romane: celui de gauche présente une corbeille d'entrelacs serrés; celui de droite est orné de feuilles d'angle lancéolés, séparées par un caducée de feuillages et une composition variée: rosace, cercle et cordelière.

### Le mobilier:

La statuaire en plâtre polychrome, de style Saint-Sulpice, représente quelques-uns des saints les plus vénéralés par la piété populaire. On retrouve sainte Jeanne d'Arc, sainte Barbe, deux fois sainte Thérèse de Lisieux, sainte Marguerite-Marie Alacoque, saint Joseph, une Vierge Reine à l'Enfant, et un crucifix. On remarquera trois très belles statues en bois polychrome du XVII<sup>ème</sup> siècle figurant saint Bonnet évêque, patron de la paroisse, une sainte inconnue, et saint Vincent Diacre.

Des vitraux historiés très colorés représentent saint Antoine ermite, saint Vincent patron des vigneronns, la Vierge Immaculée, saint Michel archevêque terrassant le démon, sainte Anne enseignant la Vierge Marie enfant, saint Roch, saint Bonnet patron de la paroisse et saint Martin apôtre des Gaules.

**Textes : CEP.**